

compte aussi des intérêts canadiens - commerce, protection consulaire des citoyens, coopération économique - que ces missions défendent ou qu'elles coordonnent. Mais il y a également des facteurs plus généraux qui déterminent le sens de notre activité d'ensemble. Tels sont la nécessité de comprendre les événements dans diverses régions du monde, d'utiliser toutes les occasions qui se présentent pour faire connaître le Canada et faire valoir son point de vue et aussi, bien entendu, d'entretenir des rapports amicaux avec les chefs politiques.

Toute décision importante en matière de politique étrangère canadienne doit donc être prise en fonction de notre jugement sur l'ensemble de ces facteurs. Le ministère des Affaires extérieures à Ottawa, grâce à son activité à l'étranger est en mesure d'effectuer cette tâche. En tant que ministre chargé de ces questions, je puis vous assurer que l'expression "monde interdépendant" ou "diplomatie d'ensemble" n'est pas une simple figure de rhétorique. Les facteurs nationaux et étrangers, qui doivent peser dans la balance pour en arriver à une décision sont très complexes. Le Canada a une population relativement limitée, n'a jamais exercé une domination coloniale où que ce soit dans le monde et a pris en main sa propre politique extérieure seulement au cours du dernier quart de siècle. La conduite par le Canada d'activités diplomatiques d'une telle envergure porte un éloquent témoignage à la réalité des dimensions nouvelles de la vie internationale; ainsi qu'à notre